

port de la Commission, on demanda aux deux chemins de fer d'administrer leur réseau avec la plus rigoureuse économie, et il faut féliciter le Gouvernement d'avoir pris cette attitude qui a eu pour résultat de comprimer dans des bornes raisonnables les frais des opérations des chemins de fer. La Commission a présenté au Gouvernement un rapport maintenant soumis à la considération du Parlement. Ce rapport recommande le maintien des deux chemins de fer comme entités distinctes, ainsi que la continuation de la concurrence entre eux dans les tarifs de transport, mais il suggère l'établissement d'une cour qui éliminera la concurrence inutile ou trop coûteuse et qui donnera justice aux deux chemins de fer. On espère que, par l'élimination d'une concurrence coûteuse et l'augmentation prévue dans les affaires, les chemins de fer pourront redevenir assez prospères. Cette année, le Gouvernement devra avancer \$70,000,000 aux chemins de fer Nationaux du Canada. On espère faire disparaître rapidement ce déficit annuel et balancer le budget de ces chemins de fer pour qu'ils puissent se maintenir sans l'aide du dehors.

Honorables collègues, tout le monde admet qu'au plein de la crise générale que traverse l'univers, depuis deux ans, le Canada est en meilleure posture que tout autre pays. Il y a eu beaucoup de chômeurs dans notre population, mais beaucoup moins qu'aux Etats-Unis dans de semblables conditions. Une des causes de la baisse générale des affaires est le prix trop bas payé pour les produits de ferme. Nous espérons tous voir augmenter ces prix; c'est par cette augmentation seulement que la prospérité peut renaître dans toutes les parties du pays. Nous pouvons nous féliciter de ce que, durant cette crise, nous n'ayons vu aucune faillite de nos institutions canadiennes, telles que banques, compagnies de fiduciaire, de prêts hypothécaires ou d'assurances. Jusqu'à cette date, aux Etats-Unis, 11,189 banques, possédant des dépôts d'un montant approximatif de \$600,000,000, ont fait faillite. Au Canada, il n'y a pas eu d'émeute ni de désordre. Au milieu de la crise, notre population est restée calme et, en général, a montré, dans sa conduite, du courage et de l'espoir en l'avenir.

L'immigration a été interdite, excepté pour les Canadiens rapatriés des Etats-Unis. On croit que le Gouvernement serait bien avisé d'arrêter la venue des immigrants jusqu'à ce que toute notre population soit au travail et gagne des salaires raisonnables. Le gouvernement du Dominion, de concert avec les gouvernements provinciaux, a entrepris de placer sur des terres un certain nombre de chômeurs de nos villes et de nos cités. Cette entreprise va être

L'hon. M. MACDONALD.

continué pour donner au surplus de nos travailleurs une chance de tirer du sol leur subsistance.

On croit que le plus fort de la crise est passé, que le retour vers la prospérité, bien que lent, sera toujours croissant, et qu'avec l'augmentation des affaires, le chômage diminuera, ainsi que le fardeau qui pèse, à l'heure actuelle, sur les gouvernements et les municipalités.

Dans le discours du Trône, le Gouvernement envisage l'avenir avec l'espoir de jours brillants. Il se prépare à venir en aide aux chômeurs durant l'hiver ou jusqu'à la mise à exécution de plans généraux pour donner, le printemps prochain, du travail et des salaires à tous. Le gouvernement fédéral a dû s'imposer une dépense énorme pour donner, à ceux qui en avaient besoin, de l'aide et du travail, spécialement dans les quatre provinces de l'Ouest où la situation financière des gouvernements était critique. Depuis trois ans, l'une de ces provinces, la Saskatchewan, a souffert d'une grande sécheresse. Mais aujourd'hui, il nous fait plaisir de dire que les récoltes y sont abondantes et que la misère y a été soulagée.

Le Gouvernement a conclu avec les Etats-Unis un traité pour l'exploitation de l'énergie électrique du fleuve Saint-Laurent. Nul n'a protesté contre le montant à dépenser en vertu de ce traité. Quelques-uns ont critiqué le traité, disant que c'était une procédure dangereuse. La construction des ouvrages sur le Saint-Laurent contribuera à soulager le chômage au Canada. Quand le projet sera complètement réalisé, nous aurons, entre Fort-William et Halifax, Sydney et tous les ports européens, une route fluviale constituant une artère de commerce pour l'échange, à bon compte, des produits de l'Ouest central avec ceux du monde entier.

Honorables collègues, nous avons raison de nous féliciter de la manière dont ce pays traverse la crise, et de pouvoir envisager l'avenir avec le ferme espoir que le Canada s'acheminera vers la prospérité plus tôt que tout autre pays au monde.

Il me fait beaucoup plaisir d'appuyer la motion en faveur de l'Adresse en réponse au discours du Trône.

L'honorable M. DANDURAND propose l'ajournement du débat.

Le débat est ajourné.

ACCORDS DE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE IMPÉRIALE

Le très honorable M. MEIGHEN: Honorables collègues, avant de proposer l'ajournement de cette Chambre, je veux vous dire que nous avons l'intention de déposer sur le bureau de cette Chambre, en même temps que